

Le SBBL, à jamais le premier

BÉTHUNE • En septembre dernier, le club de handball de Béthune a été récompensé pour son « projet intégrité », déposé début février 2025 auprès de la Fédération française de handball. Une aventure sportive et citoyenne qui a su fédérer au-delà de toute espérance.

Dans la vie d'un club sportif, il est des victoires qui marquent les esprits. Celle décrochée en septembre dernier par le SBBL*, le club de handball de Béthune, en fait partie. Singularité et non des moindres, ce succès n'a pas été remporté sur le terrain au terme d'un duel de deux fois trente minutes, ni par une équipe en particulier. En septembre dernier, c'est l'ensemble de l'association qui a été récompensée pour son travail et ses actions autour de l'intégrité dans le sport. Le SBBL a répondu, en un temps record, à un appel à projet porté par la Fédération française de handball, et remporté le tout premier concours du genre. Au-delà de mettre la lumière sur le club de la cité de Buridan et le travail de ses éducateurs, ce prix extra-sportif a surtout emmené l'ensemble du club dans une spirale positive qui se poursuit même un an après le dépôt du dossier auprès des instances nationales.

Parents encombrants

La belle histoire débute en janvier 2025. « On m'avait incitée à me pencher sur les appels à projets de la Fédération française de handball », raconte Sabrina Lucania. Aujourd'hui secrétaire du club,

l'ancienne ailière, maman de deux jeunes joueurs, est à l'époque bénévole chargée, avec Léa Calibre, joueuse emblématique du SBBL, du pôle développement et partenariat au sein de la structure sportive béthunoise. Et le projet intégrité attire son attention : « Le club travaillait déjà depuis un moment sur la problématique de ce qu'on appelle « les parents M'Bappé », qui commencent aussi à gangrener les clubs de hand. Des parents qui savent mieux que les coaches ce qui est bon, qui interpellent sans arrêt les éducateurs pour donner leur avis, qui insistent pour que leur enfant joue plus... Marie-Cécile Legros, directrice sportive, était sans arrêt interpellée par des parents mécontents, et elle avait mis en place une médiatrice pour faire tampon. » Camille Miette, éducatrice sportive dans la vie, a endossé ce rôle avec brio, et c'est sur ce travail que Sabrina Lucania, professeur d'EPS à la faculté des sports de Liévin, entend s'appuyer pour monter le dossier. « Nous avions du concret pour travailler le projet, et je me suis aussi basée sur ma propre expérience : mon gamin s'est énervé de façon complètement

anormale alors qu'il avait écopé d'une exclusion temporaire. La question c'était qu'est-ce qu'on peut faire pour éviter ça ? ».

L'effet boule de neige

Camille Miette, présidente du club depuis octobre dernier, s'est alors attachée à l'élaboration d'une charte de bonne conduite, pour les joueurs, mais aussi pour les parents. L'idée centrale est d'impliquer tout le monde. Des petites phrases, fortes, émergent, comme autant de slogans : « Je n'aime pas quand papa se prend la tête avec un autre parent », ou « je n'aime pas quand on dit que j'ai été nul »... Et ça va plus loin encore : « On s'est aussi appuyé sur ce que nous avons vécu et appris à l'occasion de l'intervention de l'association Colosse aux pieds d'argile**, explique Marie-Cécile Legros. Et ce afin de réaffirmer les bonnes pratiques envers les enfants en cas de blessure par exemple, ou encore le caractère privé des vestiaires... Les parents n'ont rien à y faire. » En somme, le SBBL n'a pas attendu l'appel à projets pour travailler sur les bonnes conduites à tenir, mais ce projet intégrité est venu enfoncer le clou : « Parce que oui, nous ne sommes pas le club en proie à des comportements déviants, néanmoins, insiste Marie-Cécile Legros, un parent qui râle, ça arrive, et nous n'avons aucune garantie

de ne jamais avoir un épisode de violence. Et on veut éviter ça. » De la charte, de ces phrases fortes, découle une campagne d'affichage inspirée de celle lancée par la Fédération française de handball, « Tous unis face aux violences ». « On a demandé l'autorisation à la Fédé de reprendre la charte graphique, on a repris les mêmes postures », détaille Sabrina Lucania. Une séance photo est organisée, réalisée d'une main de maître par un bénévole, Rodolphe Kaczmarek. Et de là naît l'idée d'un clip vidéo... qui va tout changer dans le dossier béthunois : « Un licencié nous dit que son cousin est metteur en scène et réalisateur en formation. Un papa nous dit qu'il fait partie d'une troupe de théâtre et qu'il peut aider... L'engouement de tous a été incroyable, se réjouit Sabrina Lucania. Nous avons organisé deux jours de tournage pour des séquences dans lesquelles on joue des situations négatives, rejouées ensuite de façon positive. Toutes les catégories d'âge sont représentées, les parents aussi... » Tout le club joue le jeu, et le résultat est bluffant. En février 2025, soit un mois plus tard à peine, le dossier est bouclé.

Sacrée victoire

En mai, lors de l'assemblée générale de la Ligue des Hauts-de-France, le projet intégrité du SBBL est distingué. Quelque chose de plus grand se dessine. En septembre, ils sont

quatre bénévoles du club, Sabrina Lucania, Camille Miette, Marie-Cécile Legros et Antoine Irmer le réalisateur du clip à se rendre à la Maison du Handball à Créteil, pour assister aux résultats. Les dirigeants béthunois se savaient bien placés dans le palmarès, et, belle surprise, sur les 113 dossiers, celui du SBBL est arrivé en tête. Sacrée récompense, vite transformée en petit secret : « La Fédé a accepté de ne rien publier le jour même, raconte Sabrina. Sur le chemin du retour, Antoine a monté un petit film destiné à être diffusé le lendemain à La Fabrique à Béthune, lors d'une petite soirée organisée pour annoncer le résultat aux licenciés. C'était un chouette moment. » Primé, le SBBL n'entend pas s'arrêter là : « On veut faire vivre cette distinction. Les joueurs portent des t-shirts à l'échauffement qui rappellent le succès de notre projet. On travaille sur le handicap, le harcèlement sur les réseaux sociaux... Des clubs nous demandent aussi l'autorisation de diffuser notre clip. C'est une superbe récompense ! Et ces parents qui se taisent désormais en clamant « J'ai participé au projet intégrité, je ne peux plus crier » ». Sacrée victoire en effet.

A. Top

* Stade Béthunois Bruay-la-Buissière.

** Association de lutte contre les violences sexuelles, le harcèlement et le bizutage en milieu sportif et éducatif.



Photo A. Top

